



Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? Que portons-nous ? Que souhaitez-vous ? Quelles sont vos idées pour faire avancer Villabé ?

Au plaisir de vous rencontrer et d'échanger !

À votre disposition le 1^{er} et 3^{ème} samedi du mois de 10h à 12h
école primaire Jean Jaurès bureau au-dessus de la cantine , 1^{er}
étage (sur place suivre les affiches)

Les conseillers municipaux du groupe d'opposition constructive *Bien Vivre à Villabé* :

	Anne Trambaud-Dufresne	Christian Bertaux	Colette Dasprez	Antonio Sebastian	Nathalie Gomez	

Un exemple de gestion par le maire qui en dit long ...

Un entrepreneur, éleveur d'équidés, cherche des terrains pour ses 2 poneys.

Qu'à cela ne tienne, il sera autorisé à utiliser un petit terrain communal sans même que le maire ne s'interroge sur les besoins élémentaires de ces animaux qui vont être parqués dans un tout petit espace., sur les incidences pour les riverains, sur le respect du règlement du PLU qui interdit toute installation d'exploitation agricole à cet endroit.

Bien entendu ce terrain est mis à disposition gratuitement et la clôture nécessaire pour une séparation avec le centre de loisirs sera financée avec les deniers publics pour des fins privées.

Et lorsqu'en conseil municipal, notre groupe interroge à propos du bien-être animal et tous les autres points, le maire refuse de répondre, « *c'est tellement ridicule* » selon lui.

Il est vrai que se soucier de la vie de 2 poneys, des répercussions sur les riverains, de l'utilisation de l'argent public, du respect du PLU, cela ne peut être que ridicule !

Et comme d'habitude, l'équipe majoritaire, sans se poser aucune question, votera comme un seul homme cette délibération.

Nous avons donc écrit à la préfète pour exposer cette situation.

Quelques jours plus tard, le maire publiera sur sa page Facebook un texte où il écrit : « *l'opposition n'aime pas les poneys* ». Lamentable, affligeant !

Aurions-nous eu raison de questionner ce sujet, d'interroger une activité professionnelle déguisée, de nous inquiéter pour ces 2 poneys ?

Le maire peut toujours essayer de réécrire l'histoire car il utilise fort bien l'adage : « la meilleure défense c'est l'attaque ».

Mais, les faits sont clairs. Cette histoire, que certains penseront anecdotique, démontre une fois de plus une gestion problématique de notre commune : aucune concertation, des décisions arbitraires sans aucune réflexion.

Nous resterons, pour notre part, vigilants quant au devenir de ces équidés qui ne sont pas des peluches mais des animaux avec des besoins spécifiques.